*Sommes-nous suffisamment sensibles aux conditions de production et de réception des choses qui conditionnent notre environnement ?*

**MARDI 10 MAI**

de 9H30 à 12h30 à l’ENSAPVS salle 705

**« POLITIQUES DE L’AMBIANCE»**

par

**EMMANUEL DOUTRIAUX**

Conférence suivie d’un débat

Notre expérience du monde, à l’heure où s’estompe la primauté du visible, fait question. La place accordée à l’espace en architecture est remise en jeu. Etablissant la recherche en un détachement disciplinaire et une langue propre, autour d’un sujet-œil dont le corps s’est absenté, le concept d’espace se révèle procéder d’une double objectivation. Comme tel, il apparaît assigné à une conception circonscrite, celle du *pro-jet* moderne. D’où l’hypothèse que nous « n’aurions jamais été spatiaux », sinon au titre de cette vaine parenthèse. Avec la mise en question du spatial, c’est le tout de l’espace-projet qui est en réalité mis en cause.

Le choix de l’ambiance ne prétend pas se substituer à la notion d’espace. Si le cadre spatial était le lieu d’un sujet réduit à son œil, il convient désormais d’accorder une large place à l’empire étendu des sens. Champ opératoire de simulation, expression sensorielle et sensible, creuset des socialités, l’ambiance conduit à penser l’architecture comme dispositif de potentialisation des subjectivations et des interrelations. Aussi son horizon de problématisation se partage-t-il entre phénoménologie, sociologie de l’action située et philosophie pragmatiste. Qu’en est-il maintenant de la pensée et de la pratique de l’architecture si on la considère sous le prisme de l’air, cet *invisible* par « nature »? Conjurer *l’oubli de l’air*, c’est embrasser les enjeux contemporains de la production architecturale, aux prises avec les injonctions contradictoires de l’échange aéraulique et du contrôle énergétique. C’est reconsidérer le construit au rythme du respiratoire. Ainsi les *conditions d’air* sont-elles à entendre aussi bien au titre de la pression exercée sur le vivre (*règle* de *l’air-conditionning*), que des conditions faites à l’air pour ce vivre (*régulations* sur le mode de l’air libre).

L’intervention portera sur les conditions d’air des architectures de l’ambiance, et se proposera d’en approcher les enjeux politiques.

S’il apparaît que la fin des grands récits et les crises du collectif hantent la question du vivre-ensemble, il sera examiné comment une sociologie des interrelations du proche en proche aide à penser l’articulation du « faire climat » au « faire société ». Ici seront principalement convoquées deux structures dispositives de ces interrelations, l’une représentative de l’indétermination programmatique et de ses conséquences sur la circulation des corps [Sanaa], l’autre de la potentialisation des usages via la pratique des climats intérieurs [Lacaton & Vassal].

**Emmanuel Doutriaux** est architecte, docteur en architecture, enseignant à l’Ensa Paris Val de Seine, chercheur à l’Evcau, associé au Gerphau. Il est l’auteur d’une thèse : « Conditions d’air. Poïétique et politique des architectures de l’ambiance » (Université Paris 8 - Vincennes-Saint-Denis / Ensa Paris La Villette, 2015)Il est co-fondateur et animateur du réseau informel de recherche Polygonale [codirection de: *Comment le contemporain ?* (Polygonale Rennes, ed Points de vue/ Ensa Normandie, Rouen, 2012). *Qu’est-ce que le contemporain ?* (Ensa Normandie, ed de l’Espérou, 2007)].Il a publié de nombreuses contributions de recherche (réseau *Ambiances*, *Cahiers thématiques* Lille, *Lieux communs* Nantes), et/ou en qualité de critique d’architecture (*AA*, *amc*, *archistorm*, *Bauwelt*, *d’A*, *Domus* , *Le Visiteur*). Il exerce en qualité de consultant projet auprès d’agences d’architecture (Béal & Blanckaert ; Robain & Guieysse), a contribué à des expositions collectives (bétonsalon Paris, LU Nantes, Espace Croisé Lille) et à des scénographies de spectacle.

**Bibliographie sélective**

Agamben Giorgio, *La communauté qui vient,* Paris, Seuil, 1990

Bauman Zygmunt, *L’amour liquide. De la fragilité des liens entre les hommes*, Le Rouergue-Chambon, Hachette, 2004 (ed. orig. 2003)

Coriat Benjamin (dir.), *Le retour des communs*, Paris, Les Liens qui libèrent, 2015.

Dardot Pierre et Laval Christian, *Commun, essai sur la révolution au XXIe siècle*, Paris, La Découverte, 2014

Habermas Jürgen, *L'Espace public : archéologie de la publicité comme dimension constitutive de la société bourgeoise,* Payot, Paris, 1997 (ed. orig. 1962)

Hardt Michael et Negri Antonio, *Commonwealth*, Paris, Stock, 2012 (ed. orig. 2010)

James William, *Philosophie de l’expérience. Un univers pluraliste*, Paris, Empêcheurs de penser en rond, 2007 (ed. orig 1909)

Latour Bruno, Gagliardi Pasquale (dir.) : *Les atmosphères de la politique, dialogue pour un monde commun*, Paris, Les empêcheurs de penser en rond/Le Seuil, 2006

Sloterdijk Peter, *Ecumes – Sphères III*, Hachette littérature, 2005 (ed. orig.2003)

Sloterdijk Peter, *Le palais de cristal, A l’intérieur du capitalisme planétaire*, Hachette/Maren Sell, 2006 (ed orig. 2005)

**14H : L’APRES MIDI DES DOCTORANTS Présentation de thèses en cours**

**MERIAM BEN SALEM :** « Comprendre la notion de « ville numérique » : présentation des jalons théoriques et historiques ».

**Titre de la thèse :** « Dispositifs interactifs dans l’espace public- Esthétisation des données numériques »  **Résumé:** Les applications et les usages des dispositifs numériques dans la ville se sont diversifiés ces dernières années. En dehors des fonctions premières que sont l’envoi de messages, appels téléphoniques, etc., ils nous permettent de nous orienter, de lire la ville, d’interagir avec elle et de s’informer.L’interaction entre le territoire physique, les individus et les dispositifs numériques détermine la capacité de l'homme du 21ème siècle à intervenir à distance sans être présent en un lieu précis grâce aux dispositifs connectés.

Comment, ces nouveaux dispositifs, contribuent-ils à renouveler l’expérience urbaine?

**PROCHAINE SEANCE : 14 juin 2016**

**« L’épreuve des ambiances urbaines », Jean-Paul THIBAUD,** Sociologue, Le Cresson/AAU-UMR CNRS 1563

